

# TRAJECTOIRES



**EDOUARD GUEUDET** a été nommé vice-président au sein de Hottinger & Cie S.A. depuis le 1<sup>er</sup> juillet. Il est également entré au capital de la banque privée. Agé

de 34 ans, il est actif depuis 2007 au sein de l'établissement, dont il est devenu fondé de pouvoir et coordinateur auprès de Hottinger Bank & Trust Ltd en 2009. Auparavant il a notamment été chef de projet au sein de la société Procar, chargé de mission à la Compagnie Financière d'Organisation et de Gestion à Paris et à la société Gueudet Frères SA.



**JEFFREY B. JUMP** a été nommé président et CEO de Biosensors International group, dont le siège européen a été installé à Morges en 2005. Il a pris ses nouvel-

les fonctions à la tête du groupe le 1<sup>er</sup> juillet dernier. Cotée à la Bourse de Singapour, la société spécialisée dans les tuteurs vasculaires a installé son siège européen à Morges. Jeffrey B. Jump a rejoint le groupe en 2003. Il en dirigeait jusqu'alors les ventes et le marketing. Auparavant, il a été CEO de Xitact Medical Simulation après avoir occupé des fonctions à responsabilité au sein de sociétés de technologie médicale.



**MICHEL LONGHINI** a été nommé Directeur général de l'unité Private Banking de l'Union Bancaire Privée. Il entrera en fonction début septembre et siègera au

Comité exécutif de la Banque. Avant de rejoindre l'UBP, il occupait depuis 2008 le poste de Directeur général de la banque privée internationale de BNP Paribas, à Paris. Il a siégé au Comité exécutif de la division Wealth Management de cette institution depuis 1999, d'abord au titre de Responsable mondial des produits et services financiers, puis, entre 2003 et 2008, en tant que Directeur du Private Banking pour la région Asie-Pacifique.



**JÜRIG WITTWER** a été nommé à la tête de la Gestion du marché d'Allianz Suisse. Il est également devenu membre du Directoire.

Jürg Wittwer a pris ses nouvelles fonctions le 1<sup>er</sup> juillet. Auparavant, il a travaillé pour Elvia Voyages et le groupe Mondial. Avant de devenir CEO de Mondial Assistance (Suisse), qui appartient également au groupe Allianz.



**GEORGES ZECCHIN** a été nommé Directeur de la Banque Privée de Crédit Agricole Suisse en Asie. Agé de 53 ans. Il a com-

mencé sa carrière en tant que Trader avant de devenir avocat à Genève puis responsable du département légal de la Banque Populaire Suisse et juge d'instruction. Georges Zecchin rejoint en 2001 le Crédit Agricole Suisse, où il occupe tour à tour le poste de responsable de la compliance, de secrétaire général, de membre du comité exécutif, puis du comité de direction générale.



La chronique  
de François-Serge Lhabitant

## Le miracle chez Pinocchio

Les gouvernements de la zone euro sont enfin soulagés et satisfaits: 84 banques européennes ont passé haut la main les épreuves de stress test auxquelles elles ont été soumises. Elles n'auraient aucun besoin de fonds propres supplémentaires pour résister à un scénario macro-économique dit «dégradé», y compris en cas de nouveau choc de dette souveraine. Pour tous les hommes politiques, ceci devrait largement suffire pour rassurer les marchés sur la solidité du secteur bancaire. Au risque de susciter la controverse et le désaccord, nous en doutons pourtant fortement.

Rappelons que l'exercice des stress tests n'est pas nouveau. Il avait déjà été conduit en octobre 2009 sur 26 banques européennes. Les résultats n'avaient alors été publiés que sous forme agrégée, ce qui limitait fortement leur utilité. Il a donc fallu recommencer, mais cette fois-ci sur 91 banques dont 38 bénéficiant encore d'un soutien étatique, et publier les résultats banque par banque. Commençons par nous féliciter de la productivité des Européens. Le test de résistance américain de février 2009 avait duré deux mois alors que le test européen à travers 20 pays n'a nécessité qu'un mois. Il est vrai qu'aux États-Unis, les résultats avaient été vérifiés de manière indépendante, et que plus de la moitié des banques testées avaient échoué à leur examen. En Europe, seules sept banques ont été recalées – cinq en Espagne, une en Grèce et une en Allemagne.

Les stress tests européens consistaient en un scénario de base, un scénario de récession européenne en 2010 et 2011, et un scénario incluant de «fortes» pertes sur la dette souveraine. Stressants, ces tests? Pas vraiment, car le pire scénario n'a pas été retenu. La récession envisagée fait sourire: -0,2% en 2010 et -0,4% en 2011. On a vu pire. Peut-on considérer une perte hypothétique de 17% sur la dette grecque comme un stress réaliste, alors que Moody's anticipe plutôt 40%? Et que dire d'une perte hypothétique de

2,5% pour l'Italie ou de 5% pour l'Espagne? N'aurait-il pas été préférable d'ajouter un scénario de défaut ou de restructuration de la dette d'un état européen? Officiellement, un tel scénario ne peut pas arriver: il existe en effet un plan de soutien européen de 750 milliards d'euros censé empêcher tout risque de défaut de se concrétiser. Reste à voir ce qui se produirait en cas de véritable stress de l'ensemble des pays européens «à risque» simultanément. Plus inquiétant est le fait que seule une partie de la dette souveraine dans les banques a été soumise aux tests, celle qui se trouve dans les portefeuilles dits de «trading». Si une banque a l'intention de détenir des obligations souveraines jusqu'à leur échéance, elle peut les placer dans son portefeuille dit «bancaire». Or ce dernier ne doit pas être évalué et donc stressé en fonction des prix des marchés. C'est pourtant là que l'on trouve l'essentiel des dettes souveraines les plus à risque – des actifs à court terme qui sont devenus des actifs à long terme suite à leur performance catastrophique.

Mentionnons encore que les stress tests se focalisent sur le niveau de capitalisation et ignorent complètement le risque de liquidité, ce qui suppose implicitement que la BCE continuera à se substituer au marché monétaire pour tout ce qui concerne le refinancement à court terme du secteur bancaire européen. Les stress tests ne considèrent pas la valorisation de certains actifs toxiques ou l'exposition aux crédits structurés. Enfin, ils autorisent certains tours de passe-passe comptables. Ainsi, en Espagne, les aides concédées par le fonds de secours bancaire (FROB) peuvent être comptabilisées comme du capital propre, alors qu'il ne s'agit pourtant que de prêts qui devront être remboursés. A moins que... ■

*François-Serge Lhabitant est Chief Investment Officer chez Kedge Capital Fund Management et Professeur de Finance à l'EDHEC Business School. L'article ne reflète que les vues personnelles de l'auteur.*

## Invest'10: le rendez-vous des gérants indépendants

Le salon «Invest'10» ([www.invest10.ch](http://www.invest10.ch)) se tiendra les 15 et 16 septembre prochains au Bâtiment des Forces Motrices à un moment charnière pour le secteur. En proie à une remise en question de son cadre de travail, le gérant indépendant devra à l'avenir relever des défis inédits. Unique salon financier dédié aux gérants de fortunes indépendants, invest'10 se donne pour mission d'apporter quelques éléments de réponse. Ainsi dans une période où il faudra faire preuve d'ouverture d'esprit, Marc Faber et Ralph Acampora, personnalités marquantes du monde financier, apporteront leurs visions personnelles et iconoclastes de la conjoncture et des tendances à venir.

Le Professeur Paolo Bernasconi, ancien procureur et éminent spécialiste du droit bancaire en Suisse, donnera un éclairage sur les différentes facettes de notre cadre légal et réglementaire qui apparaît en constante évolution, voire en révolution. Pour exercer leur profession, les gérants devront pouvoir aussi compter sur la vigilance des associations faitières et des groupes d'intérêts financiers afin que se reconstitue un environnement politique plus serein: Genève Place Financière ainsi que diverses organisations professionnelles de gérants viendront ainsi s'exprimer sur le sujet. Face à l'avis de tempête sur certaines classes d'actifs et à la mauvaise performance récurrente d'autres classes, les actifs non traditionnels sont l'objet d'un net regain d'intérêt: Philippe Jabre viendra à ce propos évoquer son approche des marchés et partager avec nous quelques-unes des raisons de son succès. Par ailleurs, Jean-Claude Biver qui incarne la réussite et l'enthousiasme autour d'un projet fera bénéficier les participants de son expérience. Car l'esprit entrepreneurial du gérant doit rester l'un de ses traits de caractère essentiel. Ayant été l'une des causes principales du développement de la profession, cet esprit sera le moteur de sa croissance future.

Le salon invest'10 propose plus de vingt conférences de tables rondes réparties sur deux jours qui abordent différents aspects de la profession. Des espaces-lounge permettent aux visiteurs de s'attarder entre deux moments forts du salon. Les deux premières éditions ont chaque fois attiré plus de 350 gérants indépendants.